

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 44 (1906)
Heft: 51

Artikel: Petit Noël
Autor: Alin, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-203854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).

Administration (abonnements, changements d'adresse),
E. Monnet, rue de la Louve, 1.

Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haasenstain & Vogler,
GRAND-CHÊNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.

ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

ABONNEMENTS NOUVEAUX

Les nouveaux abonnés pour 1907 recevront gratuitement les numéros de décembre 1906.

Petit Noël

Voici venir les soirs féeriques et doux,
Les soirs dorés et bleus comme sur les images
Où l'on voit une étoile au ciel, et les rois mages
Qui viennent adorer l'Enfant frère à genoux;

Voici venir les soirs exquis et féeriques
Où les bambins émus marchent plus doucement,
Où les lumières ont des reflets plus magiques,
Où le ciel est en or, et la neige en argent...

Car on sait qu'il viendra, le Noël blond et rose
L'adorable enfant, — on le sait, on l'attend ! —
Des rêves !... des désirs !... C'est qu'on en avait tant !
Pourvu qu'il n'aille pas oublier quelque chose,
L'exquis Petit Noël, le Noël blond et rose...

Pour nous les temps sont loin, des Petits Noël
Et des désirs craintifs parce qu'ils sont trop longs.
Et nous ne mettons plus, toutes les fins d'années,
Notre plus grand sabot au fond des cheminées;

Peut-être craignons-nous d'y trouver — jusqu'aux
bords —
En place des bonbons, des nougats, des musiques,
Et des pantins vernis qui sautent, fantastiques,
Trop de désirs éteints, et trop de rêves morts ?...

PIERRE ALIN.

Ces vers charmants et tout de circonstance sont
distracts de la gerbe que vient de lier Pierre Alin,
un ami du *Conteur*, bien connu de vous.

Cette gerbe, où étincelle encore la rosée du matin
de la vie, où l'on retrouve tout le charme délicat,
toutes les promesses d'un radieux printemps, groupe
les premières poésies de Pierre Alin, celles que la
muse ne dicte qu'aux jeunes, celles que l'on n'écrit
plus lorsque les ans et l'expérience des choses ont
tourné le feuillet des bienfaisantes illusions.
Dans ce volume qui, à l'enseigne de *Le long des
heures*, appelle les lecteurs amis, il semble même
qu'il y ait déjà une ombre légère de mélancolie, mais
d'une mélancolie délicate. Elle n'attriste pas; elle
fait songer seulement. Est-il rien de plus doux ?

Enfin, dans ce petit livre, édité chez *Payot et Cie*,
format, papier, impression, tout s'harmonise à
merveille; à l'ouvrir seulement, on sent qu'on va
l'effeuiller d'un trait et ne le quitter qu'au point
final.

Prédictions de David-Abram

pour l'année 1907.

L'ANNÉE 1907 sera bonne pour les Vaudois
qui n'auront pas de dettes, et médiocre
pour les autres. La mortalité n'y sera
grande que chez les nonagénaires et chez les
malades ayant pris le bouillon d'onze heures.
Chose extraordinaire, on verra en divers lieux
les bêtes parler.

Cinquante-neuf citoyens feront un trou à la

lune et trente-six mille cinq cent quarante-trois,
sans compter les femmes et les petits enfants,
chercheront midi à quatorze heures.

Dans les vignes épargnées par la grêle et les
gelées, la récolte sera belle et bonne, car les
raisins seront extrêmement juteux.

Le soleil luira pour tous, et ceux qui se plain-
dront d'être laissés à l'ombre, n'auront que ce
qu'ils méritent.

D'une façon générale, les hommes seront en-
core plus rangés que l'an passé, et les femmes
moins bavardes. On se mariera beaucoup.

Comme en 1906, on inaugurera trois monu-
ments dans le canton.

Il s'ouvrira plusieurs hôtels, gérés par des
Allemands et des Italiens.

JANVIER

Le jour de l'an et le lendemain, certaines per-
sonnes négligeront de gouverner leur bouche
selon leur bourse. Du 3 au 11, les médecins,
les pharmaciens et le mont-de-piété feront de
bonnes affaires. Le reste du mois, la nuit por-
tera conseil à bien du monde.

Les soirées seront plutôt fraîches, mais il y
aura compensation en août.

Les Chemins de fer fédéraux décideront l'a-
grandissement des gares de Flamatt, de Thör-
rishaus et de Bümplitz, ainsi que le maintien de
la gare de Lausanne en son état provisoire.

Le *Conteur vaudois* verra s'accroître encore
le nombre de ses abonnés.

FÉVRIER

Il y aura moins de naissances en ce mois-ci
qu'en janvier.

Le 28 au soir, le bureau fédéral de statistique
publiera un tableau démontrant que février est
le mois où l'on fait le moins de cancans, que la
commune des Eaux-Vives arrive en tête avec
82 cancans par habitant, Appenzell (Rhodes in-
térieures) en queue avec 0,7 et les communes
vaudoises au milieu avec une moyenne de 40,3.

Une pétition des sociétés lausannoises, adres-
sée au Conseil communal, demandera où en est
la question de la Grande salle.

Les automobiles ne soulèveront presque pas
de poussière.

MARS

La température de ce mois ressemblera aux
jolies femmes : elle sera capricieuse.

Deux tribunaux de district jugeront des gen-
dres convaincus d'avoir promené leur belle-
mère au plus fort des giboulées, pour les expo-
ser à la chute des tuiles, cheminées et contre-
vents.

Des avarès et nombre de pauvres diables fe-
ront de bons dîners, si on les invite.

AVRIL

Le 1^{er}, une nuée de colporteurs sans patente
débitent dans tout le canton des poissons de
toute espèce, plus ou moins frais.

Le grand état-major fédéral publiera une or-
donnance aux termes de laquelle les militaires
devront fixer le pantalon aux bretelles, et non

les bretelles au pantalon, ce qui est chose contre
nature.

Une députation de Lausannois s'en ira à Berne
demander à M. Zemp s'il estime que la gare de
Lausanne appartient encore au réseau fédéral.
M. Zemp répondra qu'il transmettra la question
au Conseil supérieur des C. F. F.

Ce mois-ci, plus qu'en tout autre, il faudra se
garder du taureau par devant, du cheval par
derrière, et des enjôleuses de tous les côtés.

MAI

En dépit des saints de glace, il fera beau du
1^{er} au 31, si le soleil luit.

Le dimanche, les Lausannois iront en famille
à la Caroline pour voir si l'on se met à construire
le pont Bessières.

Le Grand Conseil recevra d'un Grütliverein
une pétition demandant que les inspecteurs de
bétail et les taulpiers soient tenus de savoir les
vingt-deux dialectes suisses-allemands, aussi
bien que le français et le patois vaudois.

JUIN

Juin, étant sous le signe du cancer, est fort
malsain. On devra, autant que possible, éviter
de naître pendant ce mois. Les seuls êtres aux-
quels il profitera seront les brochets du lac de
Bret, ainsi que les écrevisses du Grenet.

La ville de Morges ne pompera plus l'eau du
Léman, et dans tous les W.-C. du canton les
appareils fonctionneront selon les prescriptions
de l'hygiène la plus moderne.

Dans les pintes, le vin de 1906 deviendra une
rareté. Cependant, sous ses derniers effets, trois
lames de couteaux italiens se planteront dans
l'abdomen de trois de nos compatriotes.

JUILLET

Les hommes et les femmes qui naîtront pen-
dant ce mois auront une vie longue et prospère.

Les gens qui ont des vacances, ainsi que les
rentiers, passeront leur temps à songer à des
résolutions généreuses.

A la Chambre française, un député du Jura
interpellera le ministère au sujet du percement
du Mont-d'Or.

Deux jeunes Allemands de bonne famille fe-
ront une chute mortelle dans les Alpes vau-
doises.

17,691 Vaudois passeront le Simplon pour
aller goûter du rizotto à la milanaise sur les
bords du lac Majeur.

AOUT

La recrudescence des départs pour l'Italie
sera telle, à la gare provisoire de Lausanne,
qu'on établira des guichets supplémentaires,
sous des tentes, devant le restaurant de M. Cot-
tier.

La canicule sera si néfaste aux fabricants de
luges que le comité de leur syndicat demandera
à l'Etat de subventionner cette industrie na-
tionale, durant l'été.

Nouvel accident de montagne : cinq de nos
confédérés de la Suisse allemande, jeunes gens